

Fragments de l'un des treize tableaux réalisés pour l'exposition *Histoires de nos vies*. Illustration du Champ de Mars, *L'Opinion publique*, 5 juin 1879.

L'Association Nocturne

Grand concours d'amis hier soir en arrière du Palais de Justice. Depuis le crépuscule jusqu'à minuit, on voyait glisser à travers les peupliers des êtres longs, efflanqués, aux jambes effilées, se dandinant avec des airs efféminés, toussant, s'appelant sur des tons doucereux. L'air frais, la beauté de la soirée avaient attiré dans cet endroit privilégié une vingtaine de ces voyous, hommes-femmes, qui y tiennent leurs ignobles sabbats. Plusieurs fois, ces brutes, vêtues à la mode, ont été amenées devant nos cours de justice, pour avoir donné aux passants le spectacle de leurs sales amusements. De légères sentences leur permettent de revenir aux plaisirs de leur race.

Hier soir, Clovis Villeneuve, un dude, affilié de cette association nocturne, s'est approché d'un citoyen assis à cette heure sur les degrés du Champ-de-Mars, a engagé la causette d'une voix mielleuse et... s'est fait empoigner par le dit citoyen qui n'était autre que Lafontaine, constable de la patrouille du centre.

Le misérable n'a été condamné qu'à \$20 d'amende ou deux mois de prison !

La sentence est bien légère. Pourquoi ne pas envoyer ce voyou au pénitencier ? Probablement Viau et ses compagnons rougi-raieuf d'un tel compagnon.

Une exposition qui n'a pas fini de faire parler d'elle

L'exposition *Histoires de nos vies* que nous avons préparée en collaboration avec Bruce Russell (conservateur invité) ainsi que Diffusions gaies et lesbiennes du Québec (DGLQ) a été l'un des seuls projets «gais-lesbiens» à avoir été retenu par la Corporation des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal.

Cette exposition a été présentée une première fois du 14 au 30 juin 1992 au Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal (CCGLM). Conçue pour témoigner de la vie des lesbiennes et des homosexuels à Montréal depuis le XVII^e siècle, l'exposition comprenait treize tableaux thématiques et une vitrine publicitaire donnant sur la rue Ste-Catherine Est.

L'exposition a suscité un vif intérêt grâce à la publicité diffusée dans les médias gais et lesbiens, un peu partout par la Corporation du 350^e ainsi que par un article élogieux de Robert Comeau publié dans le *Journal de Montréal*.

Une partie de l'exposition a été présentée une seconde fois, le 15 septembre, lors d'une réception au CCGLM en l'honneur d'archivistes lesbiennes et gais visitant Montréal. Nous ne voulions pas rater l'occasion fournie par la tenue à Montréal de quatre grands congrès d'archivistes pour inviter ceux et celles qui oeuvrent dans le domaine ailleurs dans le monde à nous rencontrer et à prendre connaissance, grâce à l'exposition, de notre histoire encore peu connue.

Nous travaillons actuellement à une nouvelle version de l'exposition qui pourra être vue du 12 au 15 novembre 1992, à l'Université du Québec à Montréal dans le cadre du colloque *La Ville en rose, lesbiennes et gais à Montréal: histoires, cultures et sociétés*.

Des collections qu'il faudrait regrouper un jour

Lors de la création des AGQ, en 1983, il était possible de tout conserver chez un de nos membres. Il a cependant vite été nécessaire de trouver de nouveaux lieux pour ranger les multiples acquisitions. Actuellement, nos collections sont entreposées en trois endroits, dont le CCGLM où se trouve la collection de périodiques, contenue dans quatre grandes armoires. Il nous est impossible d'obtenir plus d'espace au centre communautaire. Cette situation engendre bien des problèmes: sessions de travail difficiles à organiser, problèmes d'accès pour les chercheurs et chercheuses, pertes de temps dans le transport, etc.

Il est donc impératif de trouver en 1993 une solution à ce problème, afin de faciliter la consultation des archives et d'améliorer les conditions de travail de nos bénévoles. Nous avons déjà entrepris la recherche d'un local et la planification de nos besoins en équipement et en aménagement. C'est l'objectif principal de notre campagne de financement de cet automne.

Des dons qui sont bienvenus

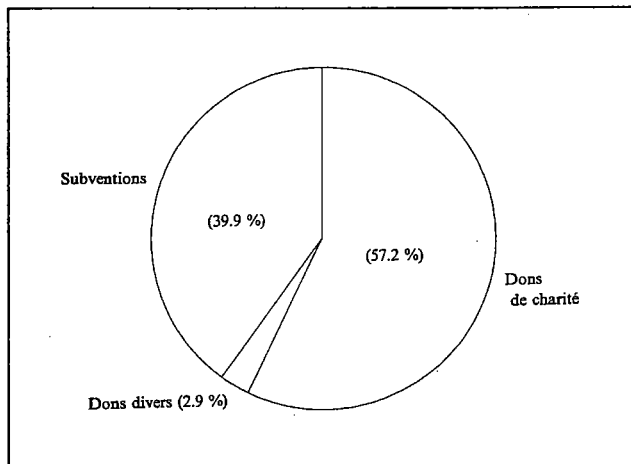
En cette période triste de notre histoire, marquée par les ravages du sida, les Archives gais du Québec sont soucieuses de préserver la mémoire de nos frères et de nos soeurs dont les souvenirs sont trop souvent perdus par suite de la dispersion ou la destruction de leurs papiers personnels et de leurs collections. Nous vous rappelons que vous pouvez nous aider non seulement par vos dons en argent, mais aussi en nous confiant la sauvegarde de vos propres archives ou souvenirs concernant la vie gaie au Québec. Nous sommes intéressés à recevoir non seulement les documents écrits mais également les photos, affiches, macarons, cartons d'allumettes, bref tout ce qui témoigne de notre passé lointain et récent.

Coupages de presse demandées

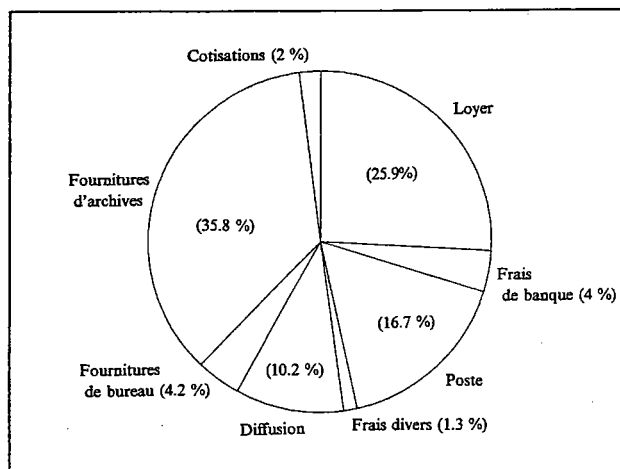
Les journaux et revues du Québec fourmillent d'informations reliées à la vie des lesbiennes et des gais. Pour nous aider à obtenir des collections les plus complètes possible, nous vous encourageons à participer à nos efforts en nous faisant parvenir vos trouvailles. SVP communiquez avec nous à ce sujet si vous êtes intéressé à collaborer à bâtir nos collections.

Un bref aperçu de nos états financiers pour l'année 91-92

Les deux tableaux qui suivent indiquent d'où vient et où va l'argent qui nous est confié. Pour l'exercice financier terminé le 31 mars 1992, la majeure partie de nos revenus provenait de dons de charité. Lors de notre dernière campagne de financement, la moyenne des reçus émis était de 52,93 \$. De plus, nous avons reçu une subvention de 1 500 \$ de la Corporation des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal, grâce à laquelle nous avons pu monter l'exposition *Histoires de nos vies*. Les dépenses pour cette exposition seront comptabilisées dans le prochain exercice financier. La collecte de fonds 1992 s'annonce prometteuse avec au départ une subvention de 500 \$ du député de Sainte-Marie/St-Jacques, M. André Boulerice.



Revenus : 4 257,36 \$



Dépenses : 2 123, 04 \$

Sodomie en 1869: Trois cas à Montréal

Nos connaissances du milieu «homosexuel» montréalais du siècle dernier se sont améliorées cet été avec la découverte de trois articles parus dans le *Evening Star* en juin et juillet 1869 rapportant des faits divers de l'époque. C'est au cours de ses recherches sur les femmes battues dans les journaux locaux que Kathryn Harvey a trouvé ces articles qui nous permettent de faire remonter à dix-sept ans plus tôt le début de notre histoire connue.

Il s'agit de trois incidents. Le premier concerne la parution en cour de Moïse Tellier, accusé d'assaut indécent sur un constable. Cet article décrit la boutique où l'accusé vend des pommes, des gâteaux et d'autres aliments, comme étant en réalité un centre social fréquenté par ceux qui veulent participer aux abominations qui s'y pratiquent. La police a maintenu une surveillance pendant un certain temps avant d'y envoyer un constable "spécial" (la nature de sa spécialisation n'est pas indiquée). L'enquête a révélé que parmi les habitués de la place se trouvent plusieurs citoyens respectables. La maison est décrite comme un lieu où se commettent des crimes qui rivalisent avec Sodome et Gomorrhe. Trois jours plus tard, le même journal rapporte le cas de Joseph Gagnon, trouvé saoul en compagnie d'un soldat. Gagnon est connu de la police comme étant un sodomite, un des plus abominables scélérats de la ville. Enfin, en juillet de la même année, le *Star* publie un article sur un policier qui a remarqué un acte indécent entre un homme et un garçon au Champ de Mars. L'officier se cache pour les observer et est sur le point d'intervenir lorsqu'un groupe de jeunes s'approche du lieu. Le policier leur signale de se taire et d'observer ce qui se passe. Quand ils se rendent compte de la nature de l'activité, ils administrent une terrible raclée à l'homme. Le sort du jeune n'est pas indiqué. Ce dernier article est particulièrement intéressant parce qu'avant

sa découverte notre plus ancienne trace de l'existence d'un milieu homosexuel à Montréal était l'histoire de l'*Association nocturne* qui se passait également au Champ de Mars en 1886. Nous n'avons pas assez d'information pour dire que c'était déjà un lieu de drague en 1869...

Une séance de travail aux Archives gaies

Par un soir d'automne l'équipe se retrouve autour de quelques boîtes de documents qui se sont accumulés et qu'il faut maintenant classer. La tâche consiste à ranger adéquatement ces papiers dans l'ensemble de nos collections afin de les rendre accessible au public. Le hasard des dons nous amène des coupures de journaux d'aujourd'hui, des années 60 ou même des décennies antérieures et c'est parfois avec l'émotion de la découverte que l'on classe une pièce qui ouvre de nouvelles perspectives sur notre histoire. Pendant qu'une partie des membres s'occupe des coupures, d'autres s'attaquent au dernier arrivage de revues, journaux et autres périodiques. Il faudra répertorier les derniers numéros des revues montréalaises en même temps que des trésors du passé, obtenu par échange avec un centre d'archives américain; par exemple, une revue homophile publiée à Columbus, Ohio, en 1969. Un troisième groupe s'affaire à trier les imprimés divers, produits par et pour les lesbiennes et les gais. L'organisation des dossiers thématiques permet de suivre les travaux des groupes de la communauté ainsi que ceux des commerces, des agences gouvernementales, etc.

Plusieurs de nos séances de travail sont ainsi consacrées au classement de ces principales collections: coupures, périodiques et dossiers. D'autres rencontres sont dédiées au travail sur les ensembles de documents obtenus d'individus ou d'organismes. Le tout s'effectue dans une atmosphère de détente et d'échanges de connaissances sur la multiplicité des manifestations de la vie lesbienne et gaie actuelle et passée. Par ailleurs, les tâches administratives, les décisions concernant les politiques d'acquisition, les projets spéciaux comme les expositions sont aussi souvent à l'ordre du jour des réunions du conseil d'administration et du collectif de travail. Il y a donc beaucoup à faire et des postes de bénévoles sont toujours disponibles. N'hésitez pas à nous contacter en écrivant aux Archives ou en composant le 521-9629. Vous êtes les bienvenu(e)s.

Oui, je désire aider les Archives gaies du Québec.

Ci-inclus, ma contribution : 25 \$ 50 \$ 100 \$ 200 \$ ou _____ \$

Nom :			
Adresse :			
Ville :			
Code postal :		Téléphone :	

Nous vous ferons parvenir un reçu pour déduction fiscale dès réception de votre chèque ou de votre mandat. Merci de votre générosité!

Archives gaies du Québec
C.P. 395, succ. Place du Parc
Montréal (Québec) H2W 2N9
